

FÊTE DES SAINTS INNOCENTS

28 DÉCEMBRE

LECTURES

1ère lecture : 1 Jn 1, 5 – 2, 2

Bien-aimés, tel est le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière ; en lui, il n'y a pas de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, alors que nous marchons dans les ténèbres, nous sommes des menteurs, nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous. Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier.

Psaume 123 (124), 2-3, 4-5, 6a.7cd-8

R/ Comme un oiseau, nous avons échappé au filet du chasseur.

- Sans le Seigneur qui était pour nous quand des hommes nous assaillirent, alors ils nous avalaient tout vivants, dans le feu de leur colère.

- Alors le flot passait sur nous, le torrent nous submergeait ; alors nous étions submergés par les flots en furie.

- Béni soit le Seigneur ! Le filet s'est rompu : nous avons échappé.

Notre secours est le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Évangile : Mt 2, 13-18

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : *Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.*

+

Chapelle de la Sainte Famille, lundi 28 décembre 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu est lumière ; en Lui il n'y a pas de ténèbre ». Cette bonne nouvelle, que saint Jean nous a annoncée dans sa lettre, resplendit dès la naissance du Christ. Jésus est « la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde », ou plutôt qui désire éclairer tout homme en venant dans le monde. Mais tous ne veulent pas accueillir cette lumière.

Peu après la Nativité, le combat entre la lumière et les ténèbres se manifeste, dans l'attitude du roi Hérode. Les mages lui avaient annoncé la venue du Messie, du futur Roi d'Israël, et il en avait pris ombrage, au lieu de s'en réjouir. Dans la foi, il aurait dû accueillir avec humilité et reconnaissance cet avènement, mais il n'a pas voulu entrer dans cette lumière, il a préféré se terrer dans ses obscurités. La foi est précisément ce qui manquait dans son cœur : il considérait son règne comme une possession, son pouvoir comme un bien précieux qui lui appartenait. Alors que toute autorité vient de Dieu et est ordonnée au service des autres, alors que tout service a des limites dans l'espace et le temps.

Jésus nous invite à accueillir Sa lumière, sans peur, sans honte. Car « si nous marchons dans la lumière, Son Sang nous purifie de tout péché. » En vivant dans la foi, en désirant vivre dans Sa Vérité, nous ne sommes pas accablés par nos fautes passées, par nos blessures : car la lumière divine ne nous condamne pas, elle purifie, elle pardonne. Même le poids de nos échecs, de nos péchés, n'est plus un poids perdu – tout devient occasion de miséricorde, tout devient occasion de faire resplendir la grâce et la bonté du Seigneur. Hérode lui-même aurait pu être transformé par cette lumière.

Les petits innocents massacrés par la jalousie d'Hérode ne crient pas vengeance, ils chantent la miséricorde – et c'est tout le sens de la fête d'aujourd'hui. Malgré eux, ils ont été acteurs du grand drame, de ce combat entre la lumière et les ténèbres ; ils ont été témoins de la douceur de notre Roi, qui règne par la vérité, sans user de violence ou de contrainte. En ces jours où nous fêtons la Nativité, prenons des forces pour rester humbles et vaillants dans ce combat de la lumière. Sans connaître Jésus, les saints Innocents ont été par avance configurés à Sa Passion, ils ont été unis à Lui dans le grand mystère du Salut. En cette Eucharistie, rejoignons-les à la source du Salut, accueillons cette lumière qui nous fait vivre en communion avec Dieu. Et goûtons déjà dans ce sacrement les prémices de la joie du Ciel, cette joie que Jésus est venu répandre sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +